

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

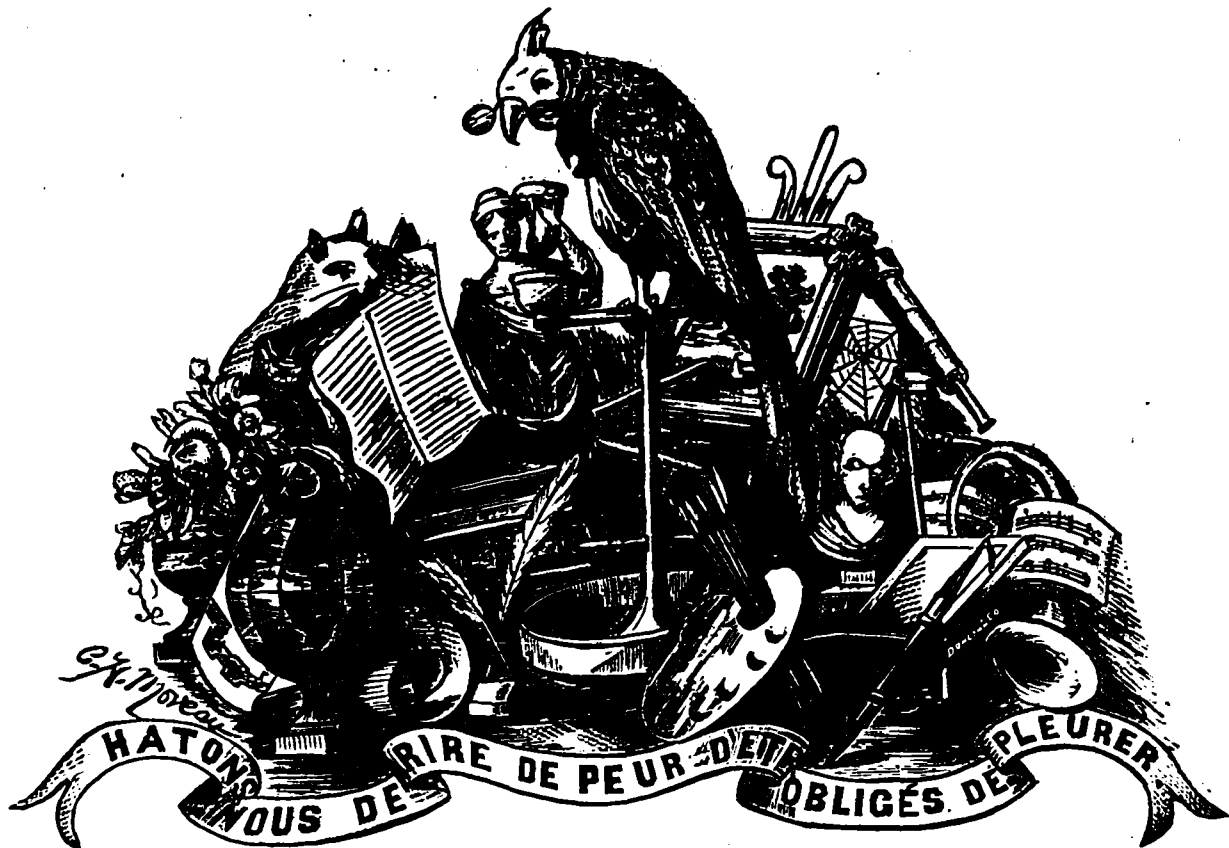
ANNONCES :

Un carré de dix lignes.
Un mois.....\$1.50
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 126.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en Chef,
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 6 MAI 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous lisons dans le Courrier d'Ottawa, en tête du Journal, s'il vous plaît, et au-dessous d'une vignette représentant parmi des palmes de lauriers, un arc, un carquois, UNE TROMPETTE; ce mot en grosse capitale : POÉSIE.

Voyons la poésie, le titre est : à une étoile tombante! Citons une strophe, celle de la fin, pour l'édification de nos lecteurs.

Retourne donc, si tu t'esquive,
Repends-toi donc, si criminelle;
Ne laisse pas en fugitive;
Mais sois notre ange et notre étoile.

Il y a six strophes comme celle-là, étoile, rime successivement avec hirondelle, rebelle, si belle, immortelle, et sentinelle, c'est n'avoir pas de bonheur, Mademoiselle Mathilde,—cette œuvre est signée Mathilde,—et n'était la galanterie bien connue qui nous distingue, et qui menace de devenir proverbiale, nous oserions presque vous conseiller d'abandonner la profession de bas bleu, pour laquelle vous semblez n'avoir qu'une vocation indécise, et vous appliquer à en raccommo-der d'autres (des bas) de n'importe quelle couleur, ce que vous réussiriez probablement mieux que les étoiles tombantes.

Connaissez-vous, chéris de lecteurs, L'Organe de la Milice? Journal militaire, littéraire et national, paraissant le Jeudi et disparaissant bientôt.

Ce Journal est de l'école du progrès; quoiqu'ayant la prétention d'être sérieux, il a voulu, à l'exemple des Journaux légers, se parer d'une vignette accompagnée d'une devise, elle aurait pu être utile dulci, mais le rédacteur ne l'a pas voulu; c'est un garçon qui marche droit Au but, (ma foi! ce n'est pas notre faute, mais le mot s'y trouve) il a préféré ceci: Avant tout, protégeons nos foyers.

L'idée est très belle; mais nous ne comprenons pas bien pourquoi il fait prononcer ces paroles par une ballerine, une danseuse de corde, en jupe courte, tenant un drapeau d'une main, et de l'autre un fleuret avec lequel elle s'est piqué le pied. Cette jeune fille qui s'est coiffée avec une queue de chat, semble s'impatienter de ce que ce gracieux ornement lui tombe dans l'œil.

L'Organe offre une prime à ses abonnés, et une jeune et blonde sensitive de Montréal, alléchée par la séduisante vignette, et croyant voir un concurrent au spirituel Perroquet (phrase clichée) s'est empressée d'envoyer le montant de son abonnement à L'Organe. Quelle ne fut pas sa surprise en recevant, par le retour de la malle; "l'aide-mémoire du Carabinier Volontaire, et un tableau synoptique des évolutions d'un bataillon."

Il paraît qu'elle en a pris son parti, elle pioche maintenant sa théorie; on espère qu'elle sera le mois prochain en état de subir le premier examen, c'est toujours un résultat.

L'Organe a innové une quantité de substantifs, d'adverbes et de qualificatifs dont nous espérons que l'Académie fera son profit: Passons à un autre.

C'est un Français! bah, tant pis! nous devenons féroce. Donc, 373 rue Notre-Dame, Monsieur LOUIS GÉRARD affile et repasse toute espèces de coutellerie et répare parapluie et parasols et à JUSTE les clefs.

Vous avez tous appris comment la semaine dernière Monsieur C. Lavallée, cet artiste aimé du public, a été assailli par deux assassins qui l'ont complètement dévalisé et laissé sans connaissance; nous ne reviendrons pas sur ce fait qui a été commenté par les Journaux, si ce n'est pour faire une réflexion.

La loi nous défend de nous armer, sous une peine quelconque, et nous, gens paisibles, qui vivons dans le respect de la loi, nous sortons sans défense confiants dans l'autorité, qui, par l'entremise de la police, veille sur nous. Cependant, un gaillard qui se moque du code criminel comme d'une pipe cassée, s'embusque, armé jusqu'aux dents, dans un coin obscur quelconque et nous envoie ad patres avant que nous ayons eu le temps de faire Ouf! La police qui veille arrive au pas de course et juste à temps pour constater qu'il y a là un cadavre, dont on a retourné les poches.

Feuilleton du Perroquet.

HISTOIRE D'UN SABOT.
(Suite.)

Un jour, Nicette se présenta sans sa belle humeur. L'automne tirait alors à sa fin. Il y avait déjà des feuilles jaunies dans le jardin, et les premières bises de l'hiver qui portent à de mutuels épanchements, commençaient à fouetter les vitres de la chambre. Le musicien, qui s'amusait à sculpter un morceau d'ivoire en manche de poignard, interpella vivement la jeune fille.

—Ah ça! qu'avez-vous donc, ma belle enfant? Je vous trouve l'air triste. Vos beaux yeux sont rouges; vous avez pleuré, Nicette, vous avez du chagrin?
—Beaucoup, Monsieur.
—Y aurait-il de l'indiscrétion à vous demander la cause de cet ennui?
—Non, Monsieur, pas précisément, mais..

Il darda ses deux grands yeux noirs sur la figure troublée de la chambrière.

—Allons, dit-il, je devine tout. Cela vient d'un amoureux?

Nicette ne répondit pas. Je me trompe; elle rougit, c'était répondre. Il insista.

—Voyons, la belle enfant, dites-moi tout. Peut-être pourrai-je porter remède au mal.

Nicette essuya ses larmes avec la pointe de son tablier.

—Qu'y a-t-il donc? poursuivit le musicien. Tenez, j'ai vu cent fois votre histoire dans les opéras bouffons de notre Italie. Après vous avoir fait mille promesses, il vous a quittée et vous n'entendez plus parler de lui?

—Ah! le pauvre garçon il m'a quittée, il est vrai, mon bon Monsieur, mais sans qu'il y ait de sa faute.

—Comment cela?

—C'est bien simple. Comme il a eu vingt ans cet été, l'heure de la conscription a sonné pour lui; il a eu un mauvais numéro, il est parti, et à cet heure, il monte la garde à Lille en Flandre, un fusil de cinq

pieds sur l'épaule. Voilà le mal, mon cher Monsieur; vous voyez bien qu'il est sans remède.

—Mais, Nicette, est-ce qu'il ne vous reste pas la ressource de lui acheter un remplaçant?

Ce fut au tour de Nicette de sourire, mais avec tristesse.

—Je vois bien que Monsieur plaisante, dit la jeune fille. Acheter un remplaçant, et avec quoi? juste ciel!

—Cela coûte donc bien cher?

—Cette année les hommes sont hors de prix à cause des bruits de guerre: quinze cents francs, les yeux de la tête!

Ici l'artiste attendri mit dans ses mains la petite main blanche de la chambrière.

—Si ce n'est que cela, Nicette, ajouta-t-il, ne pleurez plus.. quinze cents francs ne sont pas une affaire: je me charge de la somme.

En même temps, il prit un crayon et écrivit à la hâte ces trois mots sur la peau d'un calepin: "Songer à donner un concert au bénéfice de Nicette."

Un mois s'écoula. L'hiver était au bout. Un jour de novembre, le médecin dit à Paganini:

Quel inconvénient la loi peut-elle trouver à ce qu'un honnête homme soit armé ? Il est certain que la société ne courra pas le plus petit danger, parce qu'on vous aura permis à vous ou à moi d'avoir un pistolet dans nos poches.

Et que le gaillard, qui pousse la convoitise du portemonnaie jusqu'au point de nous trouer la poitrine pour se l'approprier, y regarderait à deux fois s'il était convaincu d'avance que nous sommes en état de soutenir avec lui un dialogue vif et animé, ponctué avec les six balles d'un revolver.

Adviene que pourra, et sans vouloir donner de conseils à personne, passé certaine heure, nous prenons nos petites précautions ; vous pensez peut-être à votre point de vue égoïste, que notre longue carcasse ne vaut pas la peine qu'on s'en préoccupe à ce point ;—à votre aise,—nous, nous y tenons mordicus ; c'est une question personnelle.

Pourquoi donc samedi dernier au Concert donné au profit des inondés, y avait-il des banquettes vacantes ? La charité a-t-elle donc déjà dit son dernier mot.

Tant pis pour les absents, car il y avait d'excellentes choses dans ce Concert, nous citerions par ordre de programme, d'abord le *Chant des Ouvriers*, qui a été dit par les orphéonistes avec un ensemble parfait, une justesse irréprochable et un tact exquis dans l'expression.

Ensuite une fantaisie sur *Home sweet Home* de Thalberg (et non pas Auber comme l'annonçait l'affiche) détaillée par Mademoiselle RÉGNAULT avec le talent que vous connaissez, et qui eut mérité les honneurs du rappel, si une clause spéciale du comité n'avait pas interdit toute espèce de rappel.

Nos félicitations à M. TROTIER dans l'opérette *la leçon de chant* ; c'était un paysan normand très réussi ; l'italien *Toccato* était au dessous de ce que M. BOUCHER a l'habitude de se montrer.

Ouverture de la Muette interprétée par l'Orchestre avec précision, ensemble, netteté ; le meilleur morceau de la soirée à notre avis.

Mademoiselle DÉROME, fantaisie pour piano, exécution parfaite.

L'inflamatus de Rossini, Madame ST. LOUIS ; le chœur aussi bon que possible avec les ressources restreintes de la ville.

Maintenant, voulez-vous connaître notre opinion déshabillée, à propos du reste ! Elle ne sera peut-être pas favorable aux artistes, mais comme c'est celle de la majorité du public, je ne vois pas pourquoi nous la tairions. La voici : Les chanteurs ou chanteuses amateurs ne veulent jamais chanter que de grands morceaux et ils ont doublement tort.

Ces grandes machines là ont été composées pour de véritables artistes, de grands artistes, qui ne réussissent souvent à les faire passer, qu'en y mettant tout le talent qu'ils ont acquis par une étude véritable du chant, et chaque fois qu'un amateur tente de les aborder, sa faiblesse le trahit et quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, il est à côté. Le public, de son côté, si ce n'est un public essentiellement d'élite (sous le rapport du sens musical s'entend), et on ne trouve pas une personne de ce public là sur mille, ne prend qu'un médiocre plaisir à écouter ces morceaux à casse-cou, même

lorsqu'ils sont chantés par les grands artistes ; jugez de l'ennui qu'il éprouve lorsque le chanteur est . . . n'est que passable. Pourquoi venir chercher un applaudissement qu'on vous marchande, mais qu'on est cependant trop poli pour vous refuser, lorsque vous pourriez si facilement en obtenir de légitimes en choisissant des morceaux simples, faciles, à votre portée et à celle de l'auditoire. Et ce que vous croyez qu'il n'y a pas de chef-d'œuvre dans la musique facile ? Nous croyons au contraire que c'est là où ils sont le plus nombreux.

Mais à quoi bon prêcher ? Qui peut le plus peut le moins dit un proverbe ; mais pour les musiciens amateurs c'est le contraire qu'il faut dire.

Vous ne nous croyez pas ? demandez franchement mais FRANCHEMENT à MM. les professeurs en qui vous avez confiance, à MM. Letondal, Smith, Lavallée à Montréal, Dessane à Québec, à n'importe lequel enfin, et exigez qu'on vous fasse une réponse aussi franche et tous vous diront comme

Votre ami,
JACQUOT DU PERCHOIR.

Une erreur à rectifier. Nous nous étions trop hâté d'enterrer l'Arabe ; pendant que nous bâclons notre article il nous joue sa petite balançoire sous nos fenêtres ; le séjour de l'hôpital n'a pas modifié une note de son répertoire. Enfin il n'est pas mort tant mieux ! Il reste à savoir comment lui et Groperrin vont s'arranger.

AUTRE ÉPITRE

A MES AMIS DE ***

De mon lointain rivage, amis, je vous salue !..

Comme un oiseau qu'on lâche à travers l'étendue,
J'envoie en souriant, mon âme à vos maisons ;
Ouvrez-lui la fenêtre au doux bruit des chansons
Et qu'un de vous lui tende un long cristal où fume
Un flot jaune d'Al, tout enneigé d'écume !..

A propos, dites-moi, si vous buvez autant,
D... prend-il toujours son absinthe en partant ?
Et lève-t-il le coude aussi haut ?.. Oui, sans doute,
Jamais au fond du verre il n'a laissé de goutte..
Henri, ton nez a-t-il ce coup de feu vermeil
Qu'il ambitionnait ?.. As-tu toujours sommeil ?..
Rodrigue cache-t-il encore aux yeux profanes,
Comme dans un sérail, ses trente dame-jeannes ?
Il les bouche lui-même et les débouche aussi.
Au choix, j'aimerais mieux cette fonction-ci..
Et vous, mon maître, en l'art de bien tourner le verre,
De quel lait têtiez-vous ? Cognac, Xérés ou bière ?

Certes, mes bons amis, le cognac et le vin
Ont droit à votre estime, et ce n'est pas en vain
Que Dieu charge de fruits les rameaux de la vigne.
Oui, dans ce don aimé, Moïse a vu le signe
Du pardon que le ciel a jadis octroyé
A ce globe coupable... après l'avoir noyé.
En effet quand le mont d'Arménie émergea,
Quand parmi les grands flots, son sein nu surnagea,
Les vignes, s'échappant vierges des eaux immondes,
Le couvrirent soudain de leurs ceintures blondes.
Noé, tout atterré par leur mielleuse odeur,
Egrappa, vendangea ces vignes du Seigneur.
Des grappes qu'il pressait en ses lèvres avides,
Il sut si bien tirer tous les trésors humides,
Que, succombant enfin au bachique sommeil,
Il s'assoupit, dit-on, sans sa feuille, au soleil.
Or Dieu, selon Moïse, avait échoué l'arche
Sur l'Ararat, afin que le saint patriarche,
Ayant humé dans l'air la senteur du raisin,
Inventa pour sa soif et la nôtre, le vin !..

Donc à votre santé, frères en Epicure,
Amant du Beau, partout épars dans la nature,
Sur les globes du ciel, sur ce globe de pleurs,

Et sur le sein gonflé des femmes et des fleurs ;
Amants du Bon, surtout en ces fines bouteilles,
Où pour les délicats, on tient l'âme des treilles ;
Amants du Bien aussi, car Mal est hideux ;
Le Bien est chose rare et plaît toujours aux yeux !..

Mais je crois que je pousse un peu loin l'apostrophe.
Par exemple, D... est-il si philosophe,
Lui qui traîne les yeux sur la terre en marchant,
Et dans les plus beaux mois, dort à tout bout de champ.
Le fait est qu'il n'a goûté que de beautés secrètes,
De celles que la femme,—idole des poètes,—
Cherche à nous dérober, quoique le plus souvent
On les devine. Ainsi, qu'il fasse un peu de vent,
Le pied qu'on entrevoit fait deviner la jambe :
Entre les cils penchés que la prunelle flambe,
Ovide, en l'art d'aimer, dit qu'on peut être sûr
Qu'en ses voiles, le sein est plus rose et plus dur.
Mais D... ce Falstaff parmi nos téléphobes,
Délicat à demi, n'aime que demi-globes
Et pieds trotte-menu, bien étroits, bien cambrés.
Quant au Beau grandiose :—astres bleus ou dorés,
Aube et soir, cieus et mers, ces deux urnes profondes,
Clairs mirages du ciel, des déserts et des ondes,
Monts noirs enveloppant de chaînes l'horizon,
Foudre repercutée, éclairs et tourbillon,
Les cascades roulant leurs flops en avalanches,
Et les bois, verts chaos, fourmillements de branches,
Tout ce sublime enfin que l'artiste rêveur
Adore, et qui le rend superbe de pâleur,
A peine fait plisser un folichon sourire
A ta lèvre sensuelle, ô bouquin, ô satire !..

Henri, je dois le dire à D... est pareil :
On l'a vu tout l'été souffler vers le soleil
De bleuâtres anneaux d'inutile fumée,
Image de sa vie à tous les vents semée !..

Vous seul, mon cher Edouard, êtes sage à mon sens.
Autant qu'eux vous aimez les vins effervescents,
Le cognac, les grands brocs, les beaux pieds et le reste
Mais la Nature aussi vous plaint : oui, j'en atteste
La Renouche (1), son mont, son lac, son bois touffu,
Chantés par *Vipse-Tout*, poète chevelu.
Je voudrais habiter ce grand nid de feuillages,
Où les aubes de Juin jettent leurs fleurs sauvages,
Et font courir parmi les échos résonnants
Cent essaims d'oisillons voletants et chantants !
O lac serein et doux, quand de nouveau verrai-je
Les nymphéas couvrir de leurs roses de neige,
En août, l'ordre amical autour de ton bassin ?
Quand irai-je chanter ou rêver sur ton sein ?..
Je l'ignore... Qu'importe ?.. Amis, chassons la fièvre.
Buvois ! Ici du moins, de la coupe à ma lèvre
La distance n'est pas grande. A votre santé !
Homère ainsi aurait après avoir chanté ;
Ennius le latin, Eschyle un des attiques,
Et Caton, le censeur des vieilles mœurs lubriques,
Buvaient en écrivant, si j'en crois Rabelais,
Qui fut toute sa vie ami des gobelets.
Epris de tant de gloire et de si beaux exemples,
Jamais il ne trouva les tasses assez amples.
Pour moi puis-je mieux faire ? Assurément que non.
C'est même un grand dessein que d'imiter Caton.
Or ne voilà-t-il pas une heure que je glose ?
Amis, c'est le moment de prendre quelque chose.
Voici du Bergerac, portant coiffe d'étain.
Plus j'en bois, plus j'ai soif ; ce vin se boit en vain ;
Ou bien c'est que les vers sont éperons à boire. (2)
Bah ! n'importe ! Je mets de côté l'écrivoire.
Maintenant que vos bras s'allongent jusqu'ici !
Voilà le Bergerac, vos verres les voici !
Trinquons ! je porte un toast ! Amis, aux hirondelles !
Elles font le printemps ; et puis, c'est avec elles
Que je retournerai suspendre encor mon nid
Entre vos toits aimés, d'où l'hiver me bannit.
Aux hirondelles donc, alertes messagères
Des beaux jours ! au soleil d'avril ! aux primevères !..
Et vous, en attendant, suivez la douce loi :
Riez, buvez, amis ! mais surtout... aimez-moi !

FRÈRE JEAN DES ENTENEURS.

(1) Vaste propriété forestière de M. Edouard M...
(2) Fromage marbré de vert et de bleu... langue de bœuf fumé... et tels autres éperons à boire. Théophile Gautier, dans ses *Grottesques*. Saint-Amand est, je crois, l'auteur de cette expression.—Notes de l'auteur.

—Cher grand artiste, vous n'irez plus en plein air qu'à la première lune de mars.

—J'obéirai, docteur, répondit le musicien.

Il faut vous dire qu'il n'y avait que peu de chose à faire désormais pour que la guérison fût complète. Depuis quelque temps, en faisant sa toilette le matin, le malade de la veille se regardait dans une glace et il se trouvait singulièrement rajeuni. On ne voyait plus sur ses joues, un peu moins maigres, ces astériques couperosées qui sont toujours d'un sinistre augure.

Il n'était plus aphone, il parlait librement, il ne dormait que la nuit.

N'ayant plus la ressource de se promener dans le jardin, il était devenu, par bonheur, un peu moins sombre ; on le voyait même faire quelque temps d'arrêt au salon. Après dîner, il se laissait volontiers tomber sur un canapé de velours rouge ; il y restait vingt minutes à remuer avec une petite cuillère de vermeil un verre d'eau sucrée à la fleur d'oranger. On devine que les pies-grièches trouvaient dans le fait mille occasions de raviver leur caquetage. Paganini laissait dire. Une fois sa santé rétablie, il ne pouvait

se préoccuper que d'une chose : la promesse faite à Nicette.

—Nous verrons cela dans le courant de cet hiver ; pensait-il, en janvier ou en février. Quelques coups d'archet suffiront.

On approchait de la veille de Noël. A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Christ, il existe en France un usage cher aux enfants et qui s'est conservé à Paris. On place au coin de l'âtre, un soulier ou même un sabot surtout. On suppose ensuite qu'un génie descend du ciel par le trou de la cheminée, les mains pleines de friandises et de jouets.

Bon an, mal an, le sabot de Noël rapporte deux millions au commerce parisien.

Dans la matinée du 24 décembre, les quatre bonnes langues dont nous avons parlé s'étaient mises à disserter sur cette coutume qui commence à tomber en désuétude. De là à un concert de méchancetés, il n'y a jamais loin pour certaines âmes. Un sourire intraduisible n'avait pas tardé à plisser les lèvres de ces autres sorcières de Macbeth.

—Ce sera pour ce soir.

—Oui, pour ce soir, c'est convenu.

Le soir venu, Paganini était, suivant son habitude, assis sur le divan du salon, occupé à remuer son eau sucrée, quand un bruit inusité se fit entendre à la cantonnade.

—Qu'est donc que ce bruit ? demanda un membre du quatuor féminin.

—Presque rien, Mesdames, dit Nicette, qui faisait son entrée, c'est une caisse que l'on apporte.

—Pour qui ? ajoutèrent les mégères en comprimant un sourire.

L'adresse est mal mise à ce qu'on dit.

—Faites entrer le commissionnaire.

L'homme portait entre ses mains une cassetto en bois de sapin sur laquelle on avait écrit en grosses lettres noires le mot : *Fragile*, et un peu plus bas, en caractères beaucoup moins gros : *A Monsieur Nicolo Paganini*.

—Où prouvez-vous donc que l'adresse est mal mise, Nicette ? s'écria un vieux pensionnaire. Cet envoi s'adresse à notre illustre musicien.

P. A.

A continuer.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Un jeune poète chevelu, qui, à tout propos, parodie sans pudeur les vers classiques, disait que pour s'attacher une amie il suffit de lui offrir une chambre agréable et bien chauffée.

— Oh ! oh ! ce n'est pas tout ! se récria-t-on.

— Du moins, c'est assez, et je n'invoque pour autorité que le fabuliste qui a écrit :

Bon feu, bon gîte, elle reste.

ET LE RESTE, dit le texte.

*
*
*

Les médecins ne me font pas toujours rire.

Vous connaissez,—elle est authentique, je pourrais citer les noms,—l'histoire de ce docteur qui réclamait à son malade le paiement de plusieurs visites.

— Je n'ai rien, disait le malheureux encore couché, je ne puis rien vous donner.

— Allons, très bien, dit le médecin, je vois ce que c'est.

Il approche du lit, ouvre son canif, découd le matelas, y prend une brassée de laine, et, d'un air aimable, en se retirant :

— Ce sera toujours cela, dit-il.

*
*
*



Cousin Louis au jeune Sam qui a envahi l'armoire aux confitures : — Sam, voilà assez longtemps qu'on vous laisse faire toutes vos folies, mais je vous déclare que si nous vous voyons encore rôder de ce côté le cousin J. Bull et moi nous vous administrerons une correction, avec ceci, dont vous garderez le souvenir. Allons descendez ! vite !

Mais ce Monsieur est une exception.

Le docteur K*** est Marseillais. Il y a deux mois, il a sauvé d'une maladie grave un de mes amis qui, en lui soldant ses honoraires, joignit à l'argent une bouteille de cognac.

Le médecin refusait.

— Non, acceptez toujours, vous m'en direz des nouvelles.

L'autre jour, mon ami rencontre son médecin.

On se salue.

Le docteur semblait épanoui.

— Eh bien ! docteur, lui dit X***, avez-vous bu mon cognac ?

— Si je l'ai bu ! fit l'autre en clignant des yeux.

— Ah ! ah ! Et qu'en dites-vous ?

— Oh ! mon ami ! je dis... Tenez, si je l'avais goûté avant de recevoir votre argent, je n'aurais pris que le cognac !

*
*
*

Vous vous souvenez du sergent Smith des Gardes, cet homme haut de 6 pieds 4 pouces.

Un jour qu'il venait d'entrer par une petite porte

en se courbant, un gamin qui l'avait observé, s'écrie !

— Tiens, ça se devise !

*
*
*

Un homme, étendu sur le trottoir, évanoui, saignait abondamment de la tête.

A côté de lui, un second personnage chantonnait paisiblement, en versant sur le crâne de son compagnon une matière blanche qu'il tirait d'un cornet de papier.

Qu'a donc votre ami ? il est blessé, il ne faut pas le laisser ici. Je vais vous aider à le mener à la station.

— De quoi! Quand on se saoule ensemble, on reste ensemble jusqu'à la mort; il a voulu sauter par une fenêtre et est tombé sur le pavé; je le garde; nous avons bu le même vin, je ne le quitte pas—et je le sale.

On jouait au plus innocent des jeux innocents: *Je vends mon Corbillon.*

A la demande ordinaire: Qui met-on? Madame H*** répondit: Parapluie.

— Parapluie ne rime pas, s'écria-t-on.

— Pour rimer, dit à la charmante femme un ami compatissant, il faut qu'il y ait la syllabe *on*.

Eh bien! *ombrelle*, reprit Madame H***

On reprochait à une femme, l'abondance et la volubilité de son babil, s'exerçant à propos de tout et de rien.

— D'abord, interrompit-elle, si je ne parlais pas, ma bouche sentirait le renfermé.

Dialogue sinistre—et vrai, entendu hier au faubourg de Québec.

Une femme du peuple regardant des enfants se battre: — Ces crapauds d'enfants, comme c'est déjà canaille!

— Dame! ça grandit! dit un passant.

Un Monsieur dont l'haleine n'a rien de commun avec l'héliotrope et le jasmin, causait de près, de trop près, avec un de ses amis qui, tout en l'écoutant, agitait la main droite, comme s'il eût fait des signes télégraphiques ou pagayé dans l'air.

Ne comprenant rien à cette mimique.

— Que faites-vous donc? demanda le discoureur.

— Ne faites pas attention, répondit l'autre, je coupe le courant.

ENTRE HUISSIERS.

Premier huissier.—Tu as donc été ce matin saisir ton particulier de Longueil?

Deuxième huissier.—Oui, mais faut voir comme ils m'ont reçu!

— Bien reçu?

— On a voulu me faire manger.

— Tu as de la chance, toi.

— Merci!... ils ont lâché leurs chiens qui, bien sûr, avaient le mot pour me dévorer.

DÉCEPTON.

On me raconte une mélancolique aventure arrivée cette semaine à M. B. P.

Il faisait un beau clair de lune; M. B. P. s'en revenait du Théâtre à petits pas, regardant les étoiles, comptant les pavés... Tout-à-coup, il se vit accosté par un homme d'une mine négligée et d'une allure... irrégulière.

— Savez-vous... dit l'homme...

— Je n'ai pas de montre! fit impétueusement M. B. P., les deux mains sur son gousset.

Ce n'est pas ça, dit l'homme, d'une voix avinée, savez-vous siffler?

— Pourquoi faire?

Pour éveiller ma femme... qu'elle vienne m'ouvrir la porte... Moi j'ai beau faire... j'peux plus siffler!—Et l'ivrogne pour preuve de son dire, fit entendre un hui! hui! hui! des plus imparfaits.

M. B. P. eut pitié de sa détresse. Il siffla.

Une fenêtre s'ouvrit au premier étage d'une maison borgne.

— Est-ce toi? demanda une voix.

— Parbleu! grommela l'ivrogne, déjà adossé à sa porte.

— Voilà ton affaire, brigand! continua la voix, et au même instant... une grosse clef, celle de la maison, tomba dans la rue, et un plein seau d'eau (était-ce bien de l'eau) sur la tête de M. B. P.

Hélas! l'ivrogne ne l'avait pas averti qu'on lui faisait payer ses tardives entrées!

Voilà le poison à l'ordre du jour.

Dernièrement, la Marquise de M*** fait éveiller un médecin au milieu de la nuit.

Le médecin accourt.

Il trouve une femme bouleversée, transie de peur.

— Docteur, dit-elle, docteur, sauvez-moi, je crois que je suis empoisonnée.

— Voyons cela!...

— Mon haleine ne sent-elle pas l'ail, docteur? c'est l'odeur de l'arsenic.

Madame, dit le docteur avec flegme, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, n'y en eût-il qu'une parcelle impondérable, on le retrouvera à l'autopsie.

J'hésite sérieusement à donner mon mot de la fin.

A propos d'une histoire de fiancé caché sous la table, on m'a tant jeté la pierre que je ne sais s'il me faut hasarder un mot motivé par la même cause.

Je me risque encore pour cette fois.

C'était à un des derniers concours du comté de... à l'heure de la distribution des récompenses.

On appelle le nom d'un boucher lauréat qui s'élance aussitôt pour recevoir son prix.

Au moment où il arrivait au pied de l'estrade, une épouvantable détonation se fait entendre.

On s'effraie d'abord.

Le bruit court un instant qu'un concurrent malheureux s'est fait sauter la cervelle.

A la fin, on finit par se rendre compte du fait.

C'était l'heureux lauréat qui d'abord étouffé par l'émotion, venait de respirer.

Aussi, la dame du maire, avec ce charmant sourire qui sied bien aux grands, ne peut-elle s'empêcher de dire au coupable:

— Mazette! et vous vous dites boucher!

Un jeune homme causait avec une jeune dame et la conversation était très tendre, lorsqu'on frappa à la porte.

— Ah dit-elle, c'est le capitaine!

— Le capitaine! quel capitaine.

— Je vous en conjure, ne me perdez pas! sautez par la fenêtre.

Il n'hésite pas, la distance était petite entre la fenêtre et le sol, il sauta.

Un quart d'heure après, notre amoureux revient, et frappe. Aussitôt il entend une fenêtre s'ouvrir et un homme tombe à terre. Il court à lui.

— Grâce! fait celui-ci, grâce, Colonel.

— Maladroit! se dit le premier, si j'avais attendu un quart d'heure de plus, je passais Général.

Lord Glaston, qui était très coquet de son pied, se chaussait si juste, qu'il soumettait souvent ses orteils à des douleurs intolérables. Il étrennait un soir des bottes vernies chez le ministre, à un dîner officiel où il avait été placé à côté de la baronne de Y..., femme d'un rare esprit.

Malgré son étincelant babil, le gentleman souffrait tellement, que, dès le second service, il avait été contraint de délivrer—sous la table—ses pieds de leur étroite prison. Aussi le bien être qui succéda à cette opération et dans l'attention qu'il donna aux propos de sa voisine, Lord Glaston oublia de mettre ses bottes et fut comme foudroyé lorsque la femme du ministre pria ses invités d'offrir leur bras aux dames et de passer au salon, où le café avait été servi.

Le pauvre Lord s'était levé le front baigné de sueur, et tachait, tout en avançant, de dissimuler ses bas dans les plis de la robe de la baronne.

Tout allait bien; on n'avait rien vu, quand les bottines de Madame de Y... rencontrèrent les chevilles de son cavalier... Elle tombe et entraîne dans sa chute Lord Glaston qui conserve assez de sangfroid pour fourrer ses jambes sous un meuble voisin.

Tout le monde riait; mais personne n'avait encore rien vu, lorsqu'un domestique trop zélé, entra, tenant un plateau sur lequel trônaient les malencontreuses bottes, et cria d'une voix que le diplomate anglais n'oublia jamais: LES BOTTES DE LORD GLASTON.

Le nom de THIERS nous fait souvenir d'une anecdote qui a fait le tour de Paris, et va venir s'échouer au Canada. On demandait un jour à un Académicien (un vrai de l'Institut,) combien il fallait de membres de la famille de l'auteur de la *Révolution française* pour constituer une unité.—Il ne comprit pas.—Alors on procéda autrement: voici comment on lui posa le problème: le mari: premier tiers, la femme: la moitié de ce tiers—soit un sixième, soit après la

réduction au même dénominateur, ensemble trois sixièmes,—le premier enfant: le produit de la multiplication d'un tiers par un sixième... etc. etc. l'Académicien est devenu fou. Aussi attend-t-on avec impatience la vacance du *SECRETARIAT PERPETUEL*, pour la lui offrir.

JEUX INNOCENTS DU PERROQUET.

Le mot de la charade est CLIO qui se décompose ainsi C L = 150 en chiffres romains et 10 (dix) en chiffres arabes.

Ont deviné: Mademoiselle Georgette Laviolette (Rigaud)

Mademoiselle Rosine (Montréal.)

Monsieur Nicodème, (Québec.)

M. St. Laurent (Acton-Vale.)

Nous allons expédier la récompense promise: ne vous impatientez pas si vous éprouvez un léger retard, mais la corporation de Montréal met des entraves à cette expédition; d'une part, et de l'autre nous cherchons en vain un emballer assez habile pour emballer le susdit objet. Nous voulions vous faire la surprise de vous envoyer une arche du pont Victoria à chacun, nous craignons que ce ne soit difficile, demandez donc en échange ce qu'il vous plaira.

Voici le quatrain sur les rimes données, signé Nicodème.

Voyez ce *Fop* barbu tout bouffi de sa gloire.
Se croyant si bien fait pour inspirer l'amour,
Il cherche à déguiser sous la *mitasse* noire
Ses jambes en fuseaux, baguettes de tambour.

Voici le rébus non illustré:—

BZMRAQS

Ajoutons maintenant l'énigme que nous envoie Mademoiselle Arthemise M*** qui se figure que, parce que sa charmante lettre porte le timbre de Montréal, nous ne devinerons pas qu'elle vient de St. C***

Je suis d'humeur leste et volage;
Ne m'a pas qui voudrait m'avoir:
Qui ne cherche point à me voir
En acquiert souvent l'avantage.
Qu'on me laisse une fois partir
Il est rare que je revienne.
Il faut donc qu'on se souvienne
Qu'on doit ferme me tenir.
A l'amant je suis secourable;
Sans horloge pour l'obliger,
Je fais sonner cette heure aimable
Qu'on nomme l'heure du berger.

Reponses aux Correspondants.

Mlle. Ninon—*Et l'on verrait mon premier.* Un peu risquée la charade; nous l'avions devinée; il nous a semblé drôle de vous faire envoyer l'explication.

La mettrons-nous? — Très risquée la charade.

Monsieur Charlebois.— On ne guérit pas de cela, il faut en prendre votre parti; *Beati pauperes*... etc... sera votre consolation.

Société Typographique de Québec—Remerciements pour la lettre flatteuse, nous nous ferons un plaisir d'envoyer le journal.

Les Farceurs de Vaudreuil.—A samedi prochain sans faute; il faut arranger un peu et le temps nous manque.

C. H. M.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU,
Rédacteur-en-Chef.

Le PERROQUET est à vendre chez M. WM. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

A QUÉBEC,—Chez M. JOS. CRÉNAZIE, rue Buade.

MADAME J. HONE,
GAUFFRAGE FRANÇAIS.
Rue Bleury 22.

LOUIS JOVANETTI,
BOUCHER,
23, MARCHE STE. ANNE, MONTREAL.